

Quand la nature s'amuse à Cherveux

Envie de fraîcheur et de distractions ? Direction le jardin A Fleur d'eau, ouvert depuis un an.



Jeux de lumière avec les vitraux en suspension réalisés par Brigitte Grosbois.



Le jeu d'anneaux rencontre un succès certain auprès des visiteurs, petits et grands.



Rivière, sources et cascades : le jardin A Fleur d'eau porte bien son nom.



L'une des sculptures « maison » d'Emmanuel Grosbois, qui travaille notamment le métal.



Cherveux, le 2 juillet. Le jardin abrite même un escargot géant, à la coquille de fer, cheuché par son créateur Emmanuel Grosbois. Photo CD - CHRISTOPHE BERNARD

Gabin CHAMEREAU
redaction@courrier-ouest.com

On entend parfois des rires depuis l'entrée du jardin ! « La plus belle des récompenses - avec les sourires, à la fin de la visite » pour Emmanuel Grosbois. Le quadragénaire est l'heureux artisan, avec ses parents, d'un parc étonnant. Un coin de fraîcheur enchanteur, baptisé « A Fleur d'eau », à Cherveux. Le valley est quasi désert ce mardi matin. Le silence à peine troublé par

le chant des oiseaux et l'écoulement d'un ruisseau, le Musson, à deux balancements d'îles du plan d'eau voisin. Difficile d'imaginer que ce vaste « espace naturel », soigné, aux ambiances variées, n'était qu'un immense roncier, propriété d'une conteuse, il y a seulement six ans. « Des murs de ronces de 25 à 30 m de haut ! On a mis six mois pour atteindre la rivière », se souvient Brigitte et Emmanuel Grosbois. « On a rempli un camion de barbelés, qui clôturent d'anciennes parcelles d'élevage. Mais on a gardé les poteaux », réutilisés ici et là de façon astucieuse.

« Les taupes étaient là avant nous »

Après avoir utilisé bien des gants et des sécateurs, le trio bichonne désormais ce petit paradis de verdure (coteau de confères, jachère fleurie, prairie humide et autre jardin de menthes) traversé par le Musson, des sources et des cascades, habité par les hérons et les papillons. « Nous avons aménagés les sentiers utilisés par les cherveuils. On a joué avec les contraintes du terrain. On a planté, replanté... » Un seul roncier subsiste, « pour servir d'abri à la loutre, et éventuellement favoriser sa reproduction », souligne Emmanuel Grosbois. Herbes folles, arbres « tridentaires », mousses diverses et variées... s'épanouissent dans la vallée, « sans engrais ni pesticides. Nous sommes propriétaires ici, mais nous sommes d'abord les localités de la terre. Alors pas de produits, juste du naturel : du fumier de cheval pour nourrir les plantes et de la bière dans un pot ajouré pour piéger les limaces ». Pour l'heure, ce sont les taupes qui occupent le propriétaire, au milieu d'une prairie bosselée. Pas question de les déloger pour autant : « Elles étaient là avant nous ».

Tel est l'esprit du jardin Fleur d'eau, parsemé de sculptures, vitraux suspendus, nénuphars en verre... et de deux aires de jeux naturelles, d'où fusent des rires. « Les troncs abattus par les tempêtes se sont transformés en arbre à Smarties, en marlin, en jeu d'anneaux mais aussi en théâtre à histoires », sourient mère et fils. Car ici, dans le jardin du chemin de la Logette, les mains vertes et expertes ont aussi de l'or dans les doigts, et l'hu-

neur facétieuse. En témoignent un serpent de 5 m en mosaïque de verre doré ou encore un escargot géant à la coquille de fer grimant le long d'un frêne courbé. La nature s'amuse dans la jolie vallée du Musson.

A Fleur d'eau, 1, chemin de la Logette à Cherveux, ouvert du lundi au dimanche de 10 à 19 heures (pas d'entrée après 17 heures). Tarifs : 5 €, 4 € pour les 4-10 ans et pour les groupes à partir de dix personnes. Tél. 06 09 73 59 58. Site : www.parc-deuxsevres.fr

REPÈRES A Fleur d'eau, en chiffres

- 5 hectares de superficie.
- 90 mètres de dénivelé.
- De 20 000 à 30 000 arbres.
- 24 variétés de menthes.
- Une cinquantaine de bancs.
- 2 aires de jeux naturelles.
- Une centaine de sculptures et d'installations.



« On cherchait une structure végétale »

Emmanuel Grosbois et ses parents, Brigitte et Patrick, sont originaires de Charente-Maritime. « On vient de la plaine d'Aunis ; c'est tout plat. On cherchait une structure végétale. On a visité des terrains jusqu'au Auvergne... » Le coup de cœur pour le valley du Musson à Cherveux remonte à 2012. « Il tombait des cordes ce jour-là. On entendait la rivière et on voyait de grands arbres, déjà adultes... On a su plus tard qu'il y a eu ici un moulin à vent et deux moulins à eau... » Le projet des jeunes retraités Brigitte et Patrick Grosbois, libraires à La Rochelle, se dessine. Leur fils, assistant de direction dans une entreprise ro-

chelaïse, les rejoint dans l'aventure. Le trio ouvre le jardin A Fleur d'eau au public à l'été 2017. La famille Grosbois, toujours en quête d'informations sur son terrain deux-sévrien, y partage ses passions, pour la nature et pour la création en général. Brigitte est artiste du vitrail, notamment. Patrick est écrivain. Et Emmanuel sculpte aussi bien le métal, le bois que la pierre.

« Pour notre premier été l'an dernier, sur une période d'un mois et demi, nous avons accueilli environ 600 personnes, principalement grâce au bouche-à-oreille », précise Emmanuel Grosbois.



Emmanuel Grosbois en compagnie de sa mère, Brigitte, dans leur jardin A Fleur d'eau, ouvert depuis l'été 2017, après cinq ans d'aménagements.